

---

OBSERVATIONS tirées de M. NIEBUHR sur l'expédition des François en Egypte.

Du temps de l'expédition d'Alcibiade en Sicile, il n'étoit question que de la Sicile dans tout Athènes; la poussière des places et des ateliers ne servoit qu'à y tracer des triangles: là est Trachyne, disoit-on, là est Syracuse; ici les Grecs seront vainqueurs; ici Gylippe sera battu par nos troupes. Il en est ainsi à présent de l'Egypte: chacun veut en dire son mot; mais qui peut avoir le droit d'en parler, qui peut se faire écouter sur ce sujet rebattu, comme le savant observateur qui a long-temps habité ce pays, qui y a tout vu, qui en a tout décrit? Je veux dire Mr. le conseiller Niebuhr, auteur d'une excellente *description de l'Arabie*, et d'un *Voyage*, non moins bon, dans l'Arabie et les pays voisins. Voici quelques-unes des réflexions qu'il vient de publier sur l'entreprise de Buonaparte, et qui pourront encore intéresser après tout ce qu'on a déjà écrit là-dessus.

Mr. Niebuhr rejette bien loin l'idée du voyage, soit par terre, soit par mer, de l'armée françoise jusqu'au Bengale. C'est évidemment, dit-il, à conquérir l'Egypte, à s'y établir, à en faire un département françois, que se réduisent les instructions du général. On pourra ensuite, suivant les occurrences, piller Médine et la Mecque, créer une marine françoise sur le golfe arabeque;